

Qui arrêtera le cirque ?

Le Devoir, 20 mars 2012

Le Service de police de la Ville de Montréal n'a pas assez d'intimider nos étudiants et nos étudiantes, il faut en plus qu'il se mouille dans le plus éhonté des mensonges. Au lendemain de la manifestation familiale qui a envahi les rues de Montréal le dimanche 18 mars à l'appel de la CLASSE, le SPVM évaluait la participation à quelque 5000 personnes. Pour quiconque y a mis les pieds, et de nombreux journalistes étaient sur place pour en témoigner, ce chiffre est une insulte à l'intelligence. Une pure et simple mystification qui a les apparences d'une intervention politique visant à minimiser un mouvement citoyen. Venant d'une institution étatique qui devrait être à l'abri de la partisanerie, une telle affirmation devrait nous questionner quant à la tournure d'État policier qu'est en train de prendre le Québec. Si les organisateurs de l'événement avaient avancé le nombre de 12 millions de participants, est-ce que quelqu'un n'aurait pas sourcillé? Est-ce que les journalistes auraient relayé cette information sans la remettre en cause? Pourquoi donc se taire lorsque les représentants de l'ordre public s'avancent dans la voie d'une telle imposture? Qui donc arrêtera le cirque?

Jean-François Fortier

Professeur de sociologie, cégep de Sherbrooke

Le 19 mars 2012